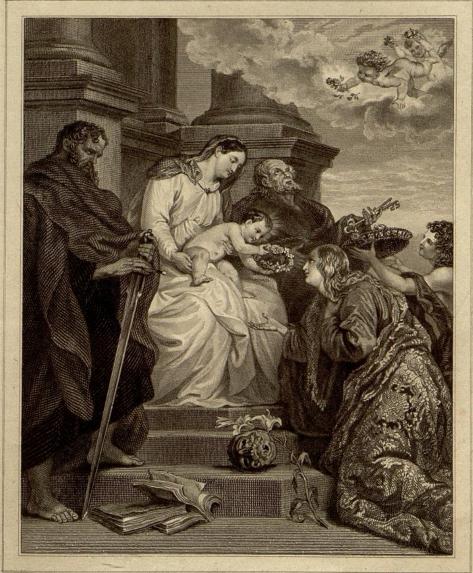
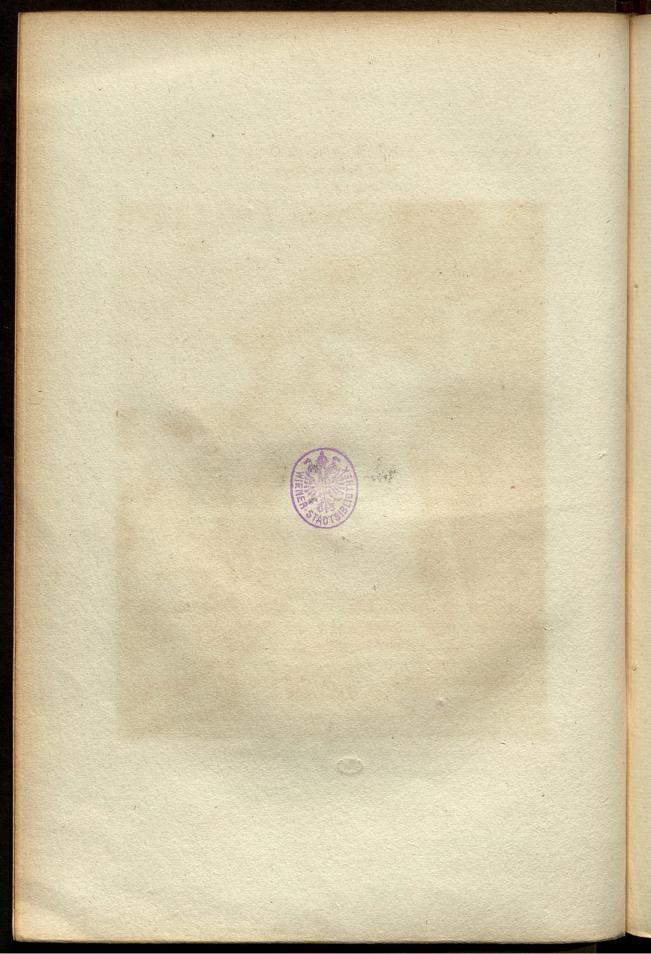
ANT VAN IDYCK.
Niederländische Schule.



Gum. von S. v. Perger .

Gest von J.Axmann



Anton van Dyck.

Botiv = Gemählde.

Muf Leinmand. - Sobe: 8 Schuh 8 Boll. - Breite: 6 Schuh 8 Boll.

Wir sehen hier die heilige Jungfrau auf dem Throne sikend, das Jesuskind in ihrem Schooße, und vor demselben kniend die heilige Rosalia. Boll Innigkeit richtet diese ihren Blick auf die göttliche Gruppe, und, ihre Linke auf die Brust gelegt, öffnet sie die Rechte, den ihr vom Jesuskinde dargereichten Blumenkranz zu empfangen. Auf der untersten Stufe liegt ein Todtenschädel, über demselben der Stamm einer Reuschheitslilfe. Zu beyden Seiten stehen die Apostelfürsten, Petrus und Paulus; jener rückwärts in der Linken seine Schlüssel, in der Kechten seinen blauen Mantel haltend; dieser in violettem Mantel und dunkelblauem Unterkleide, mit dem bloßen Schwerte, dem Marterzeichen, versehen, und zu seinen Füßen zwey Bücher. Schwebende Engelgestalten bringen vom himmel Blumen herab.

Das Saupt der Jungfrau ift mit einem gelben Schleger bedeckt, und die ganze Gestalt, der gewöhnlichen Sitte entgegen, in ein weißes, auf der Bruft mit einem Steingeschmeide zusammengehaltenes Aleid gehüllt. Das Jesuskind ist unbekleidet, Rosaliens Saupt aber mit langem, goldgelbem Saare geschmückt, und ihr rothes Unterkleid von einem Mantel aus Goldstoff umgeben. Den hintergrund bildet ein Caulengang.

Dieses Gemählde ift voll Geist, und scheint außerst schnell entstanden zu fepn. Colorit und harmonie darin find vortrefflich. Maria mag wohl Portrat fepn. Der mahre Idealftyl war dem Kunftler noch fremd, und darum sind feine Madonnen mehr Erden = als himmelsköniginnen. Dennoch zeichnen sich seine

Porträts immer durch ungemeine Wahrheit und Natur, durch leichte treffliche Behandlung und Farbengebung aus. Rosaliens Kopf ist der vorzüglichsten Aufmerksamkeit murdig, unstreitig einer der schönsten, welche der Meister hervorgebracht. Zugleich dient er zum Beweise, wie unendlich leicht und trefflich van Opck die Haare zu zeichnen und zu mahlen wußte.

ANTOINE VAN DYCK.

TABLEAU VOTIF.

Sur toile. - Hauteur 8 pieds 8 pouces. - Largeur 6 pieds 8 pouces.

La Ste. Vierge est assise sur un trône, tenant l'enfant Jesus sur les genoux, et devant elle est prosternée Ste. Rosalie. Celle-ci attache son regard plein de respect sur le groupe divin, et appuyant la main gauche sur sa poitrine, elle avance la droite pour recevoir une couronne de fleurs que lui présente l'enfant Jésus. Sur la dernière marche est posée une tête de mort accompagnée d'une branche de lys, symbole de la pudeur. Aux côtés du trône se tiennent les princes des apôtres, Pierre et Paul. Celui-là tient les clefs de la main gauche, et de la droite soutient son manteau bleu; celui-ci, dont la tunique est bleu foncé que recouvre en partie un manteau violet, appuie ses deux mains sur une épée nue, instrument de son matyre. A ses pieds sont deux livres. Des anges, volant dans les airs répandent des fleurs.

La tête de la Ste. Vierge est couverte d'un voile jaune, et, contre la coutume des peintres, tout son costume est blanc et sa robe est retenue sur la poitrine par une agrafe ornée d'une pierre précieuse. L'enfant Jesus est nu; la tête de Ste. Rosalie est couverte de beaux cheveux blonds dorés, et sa tunique rouge est recouverte d'un manteau d'étoffe d'or. Une colonnade forme le fond du tableau.

Cette composition est pleine de génie, et paraît avoir éte produite avec une célérité étonnante. L'harmonie et le coloris en sont parfaits. Marie est vraisemblablement un portrait. Le vrai stile idéal était étranger à cet artiste, et ses Madonnes sont plutôt des reines de la terre que du ciel. Ses portraits se distinguent toujours par la vérité et la nature, et par des touches légères et un coloris transparent. La tête de Ste. Rosalie est digne de l'attention la plus scrupuleuse, et est certainement une des plus belles qu'ait produites son pinceau. Elle prouve en même tems avec quelle légèreté et quelle perfection Van Dyck savait peindre les cheveux.